

55C Et je les vois s'aimer.

Ils ont là dans la rue, ils ne demandent rien.
Se tiennent par un regard, se tiennent par la main.
Ils sont là dans la rue, et ils ne voient plus rien,
Se disent des mots, hagards, qu'eux seuls comprennent bien.
Ils sont là dans la rue, là juste devant moi.
Ils ne m'ont même' pas vu, pour eux j' n'existe pas.
Ils sont sur ce trottoir, ils se font bousculer,
Eux ils ne savent plus voir, ils ne savent que s'aimer.

Et je les vois s'aimer,
De quelques mots futiles, de gestes à peine' osés,
Leurs lèvres à se souder.
Et je les vois s'aimer,
Rêvant à l'inutile, oubliant les passés,
Et le temps emporté.

Ils sont là, n'y sont plus, sont mieux dans leur ailleurs.
Je suis là suspendu, témoin de leur bonheur.
Ils sont là, disparus, ne recherchant plus qu'eux,
À mordre l'inconnu, à se mettre le feu.

Et je les vois s'aimer,
De quelques mots futiles, de gestes' à peine' osés,
Leurs lèvres à se souder.
Et je les vois s'aimer,
Rêvant à l'inutile', oubliant les passés,
Et le temps emporté.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr